

rende mère, que notre chère sœur était de ces vierges qui veillent sans cesse, et qui ont toujours la lampe à la main en attendant à chaque moment le divin Epoux. Nous avons tout lieu d'espérer qu'il l'aura reçue au festin des noces de l'Agneau. Cependant accordez-lui, je vous prie, les suffrages de notre saint ordre, et si je l'ose dire, quelque chose de plus; elle le mérite, après l'avoir si fort honoré, et avoir pris tant de soins et tant de peines pour sa gloire. Priez aussi, ma chère mère, pour notre consolation; n'oubliez pas non plus de demander au ciel la conservation de la famille de notre très-chère défunte; elle nous est infiniment précieuse cette illustre famille: je ne vous marque pas les personnes en particulier; les grands emplois dont le roi les a honorées et les honore encore tous les jours, les font assez connaître dans tout le royaume; nous leur sommes très-redevables de leur bienveillance et de leur protection qui nous a été fort utile en bien des rencontres. Notre très-chère sœur a vécu parmi nous plus de soixante ans, et est morte dans la soixante et dix-septième année de son âge.

» Je suis avec respect,

» Ma très-révérende mère,

» Votre très-humble et très-obéissante servante,

» S^r MADELAINE BRUSCOLY DE LA PASSION,

» Supérieure indigne. »

